



Deux aurei d'Auguste et de Victorin dans les collections du Musée d'art et d'histoire d'Orange (Vaucluse)

Marie-Laure Le Brazidec, Laura Coleman

► To cite this version:

Marie-Laure Le Brazidec, Laura Coleman. Deux aurei d'Auguste et de Victorin dans les collections du Musée d'art et d'histoire d'Orange (Vaucluse). Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2021, 76 (3), pp.91-97. hal-03406850

HAL Id: hal-03406850

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-03406850>

Submitted on 29 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 91 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Laura COLLEMAN**
Deux *aurei* d'Auguste et de Victorin dans les collections
du Musée d'art et d'histoire d'Orange (Vaucluse)
- 98 **Philippe SCHIESSER**
À propos du denier de Laon E.J.L. Caron 618 retrouvé
et du trésor « des environs de Vervins »
- 105 **François PLOTON-NICOLLET**
Sainte Catherine d'Alexandrie représentée au revers de jetons
de la Chambre des comptes (1565-1567)
- 113 **Arnaud CLAIRAND, Jean-Yves KIND**
Les tiers d'écu dits « de France » au buste du « petit louis d'argent » (1720) :
monnaie type ou simple variante de buste ?

CORRESPONDANCE

- 122 **Nicolas DUBREU**
La frappe d'as au type *Divvs Avgvstvs Pater* à l'autel de la Providence :
l'apport d'un exemplaire surfrappé sur un as de Caligula trouvé à Panossas (Isère)

SOCIÉTÉ

- 126 Compte rendu de la séance du 13 mars 2021

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 10 AVRIL 2021 - Journée entière - Séance Jeunes chercheurs, par visioconférence

SAMEDI 15 MAI 2021 - 14h00 - par visioconférence

4-6 JUIN 2021 - Journées numismatiques de Metz

ÉTUDES ET TRAVAUX

Marie-Laure LE BRAZIDEC*, Laura COLLEMAN**

Deux *aurei* d'Auguste et de Victorin dans les collections du Musée d'art et d'histoire d'Orange (Vaucluse)

Le travail d'inventaire et de récolement mené en 2019 et 2020 sur les collections numismatiques du Musée d'art et d'histoire d'Orange (Vaucluse) nous donne l'occasion de présenter les deux *aurei* d'Auguste et de Victorin qui y sont conservés, tous deux trouvés à Orange.

Aureus d'Auguste

Le premier de ces *aurei* n'a encore bénéficié d'aucune publication et n'est donc pas connu des corpus de référence des monnaies d'or romaines¹. Découvert en 1993 au cours d'une fouille, il s'agit d'un *aureus* d'Auguste de l'atelier de Lyon, dont voici la description (figure 1) :

D/ AVGVSTVS - DIVI • F, tête nue à droite.

R/ //IMP • X, taureau à droite, à l'antérieur fléchi.

Lyon, 15 av. J.-C., RIC I² 166a ; Giard 1983, 18 ; BNC I Auguste 1749.

7,89 g ; 18,5 mm ; 8 h ; peu usé ; Inv. 93.4.1.



Figure 1 – *Aureus* d'Auguste
(© Musée d'art et d'histoire d'Orange ; × 2).

En 1988, dans le quartier Saint-Florent, à proximité du théâtre antique d'Orange, une opération de Résorption de l'Habitat Insalubre (RHI) a donné lieu à une fouille de sauvetage programmée. Faisant suite à la découverte fortuite, en 1984, de trois pavements mosaïqués, à l'angle de la rue de la Portette et de Villeneuve², l'opération

* Membre titulaire de la SFN ; mlaurelebrazidec@gmail.com

** Responsable par intérim du Musée d'art et d'histoire d'Orange ; laura.colleman@ville-orange.fr

1. CALLU, LORiot 1990 et en dernier lieu LORiot 2013.

2. BELLET *et al.* 1985, p. 319-341.

couvre plus de 3 500 m² de terrain. Entre 1988 et 1993, sept campagnes se succèdent sous la direction de M.-É. Bellet, secondé par J.-M. Mignon et A. Asler³. Ces opérations ont révélé les traces d'une occupation protohistorique datant de la fin du v^e siècle et du début du iv^e siècle av. J.-C., ainsi qu'un quartier d'habitations antique organisé en deux îlots. L'occupation antique s'étend de la fin du i^{er} siècle av. J.-C. au iii^e siècle apr. J.-C. et comprend 23 maisons pour deux états d'occupation successifs.

Le premier état d'occupation correspond à l'implantation de la ville romaine entre 15 av. J.-C. et 25 apr. J.-C. L'ensemble du premier état a mis au jour 14 maisons disposées de part et d'autre de la rue. Observée sur près de 60 m, elle divise le quartier en deux îlots distincts. Lors de la fouille, deux modules parcellaires ont pu être observés. Ainsi, neuf maisons sont implantées sur des parcelles de 210 m² et cinq sur des parcelles de 450 m². L'organisation interne des maisons se divise en deux parties distinctes. La première, le bâtiment résidentiel, est composée de quatre pièces précédées de la cour⁴. La seconde, destinée à l'implantation des locaux utilitaires, compte deux à quatre pièces. Elles se situent généralement en bordure de rue et comportent la cuisine, les réserves, l'entrée, les écuries... Les pièces d'habitation sont de préférence adossées aux limites nord de la parcelle, disposées en L et exposées plein sud⁵. Dans les habitats les plus modestes, les pièces d'habitation comprennent un *tablinum*, un *triclinium*, un *cubiculum* et une pièce commune. Une galerie à portiques sert de desserte semi-ouverte aux différentes pièces, mais aussi de transition entre ces dernières et la cour. Dans les maisons les plus aisées, on observe l'utilisation de matériaux de construction de qualité supérieure ainsi que des *cubicula* supplémentaires. On constate également que les galeries à portiques prennent plus d'ampleur, que des espaces de desserte sont ajoutés entre les pièces d'habitation et que les surfaces des cours augmentent. L'ornementation fait également l'objet d'un enrichissement avec la présence de pavements mosaïqués et d'enduits peints polychromes.

Le second état⁶ révèle une occupation immédiate après la destruction du quartier par une inondation de la Meyne à la fin du premier quart du i^{er} siècle apr. J.-C. La reconstruction de ce quartier donne lieu à une réorganisation des parcelles tout en respectant la trame urbaine de l'état I. Certaines parcelles du premier état sont regroupées afin d'en créer de plus grandes. Ainsi, le second état de ce quartier est composé de neuf parcelles. Leurs tailles sont très variables, allant de 210 m² jusqu'à 850 m². Ici, comme relevé dans le premier état, une distinction entre les maisons modestes et les plus aisées a pu être observée. Les plus modestes conservent le même format et la même organisation que les maisons de l'état I. Les maisons les plus vastes se dotent de plusieurs *cubicula*, de cours à portiques avec bassin, de pavements mosaïqués, de placage de marbre et d'enduits peints richement décorés⁷. Lors de ce réaménagement, chaque maison est dotée d'un puits. À cela s'ajoute l'eau distribuée par des canalisations en plomb alimentant les bassins et fontaines. Le réseau d'évacuation des eaux usées et pluviales fait également l'objet d'un réaménagement.

3. DORAY, MIGNON 2021, p. 319-323.

4. DORAY, MIGNON 1996-1997, p. 15.

5. DORAY, MIGNON 1996-1997, p. 16.

6. ROUMÉGOUS 2009, p. 250.

7. DORAY, MIGNON 1996-1997, p. 17.

Dans certaines *domus*, l'installation de salles à hypocauste a pu être observée. Parfois prévues lors de la construction mais souvent ajoutées durant la période d'occupation, elles datent probablement du début du II^e siècle⁸. Ce quartier d'habitations au cœur de la ville antique d'Orange est abandonné dans le courant du III^e siècle.

L'ensemble des niveaux antiques est très arasé et fait état d'une grande perturbation des sols durant les époques médiévale et moderne. Les niveaux médiévaux, datés du premier tiers du XIV^e siècle, ont révélé quelques fosses et caniveaux dont l'implantation a détruit une partie des niveaux antiques. Un caniveau en particulier retient notre attention, celui dans lequel l'*aureus* d'Auguste fut mis au jour par l'archéologue A. Asler. Orienté nord-est / sud-ouest, il se déverse dans une fosse composée d'argile grise compacte très pure, avec peu de matériel archéologique et n'est relié à aucune autre structure⁹. La fonction de l'usage de ce caniveau reste inconnue ; le rapport de fouille évoque prudemment le fait qu'il puisse s'agir d'une fosse de décantation d'argile.

Cet *aureus* d'Auguste appartient à la première émission lyonnaise d'or, datée de 15 av. J.-C. Celle-ci s'inscrit dans le contexte de l'organisation de l'atelier impérial décidée par Auguste¹⁰. La production débute avec des monnaies portant la marque de la dixième salutation impériale, IMP X. L'atelier de Lyon commence alors une grande période productive de monnaies d'or, d'argent et de bronze.

Sur le type issu des fouilles de la RHI, est représenté un taureau fléchissant l'antérieur, interprété précédemment comme un taureau cornupète. On estime maintenant qu'il s'agit d'un taureau du sacrifice, symbolisant un acte de piété collective, ce qui donne un tout autre sens à cette image et au programme iconographique dans lequel elle s'intègre¹¹. Parmi tous les coins relevés pour le type Giard 18, nous n'avons pas trouvé de correspondance, que ce soit pour le droit ou pour le revers de cet exemplaire. Ce qui apporte donc deux nouveaux coins au corpus lyonnais. On notera particulièrement pour le droit la présence d'un petit trait épais partant légèrement en retrait de la pointe du buste vers le grènetis (d'ailleurs absent ici), élément que l'on ne retrouve que sur le D44 de J.-B. Giard, qui ne correspond pas au nôtre. Par ailleurs, on observe également sous le buste, légèrement à gauche, la trace d'une lettre, sans doute un D, qui ne se rencontre sur aucun exemplaire des corpus de J.-B. Giard. Pour le revers, le trait marquant et moins courant pour ce type est cette queue bien parallèle au dos du taureau et fourchue, comme sur le R53 de J.-B. Giard, sans être identique. Aucune correspondance ne se retrouve non plus avec les deniers.

Il est par ailleurs intéressant de relever que la datation de cet *aureus* concorde parfaitement avec le début de celle de l'état I du quartier antique, située à partir de 15 av. J.-C., ce qui fait de cet exemplaire un élément chronologique notable, malheureusement trouvé dans un contexte remanié. Il vient également illustrer la circulation de ces monnaies d'or.

8. ROUMÉGOUX 2009, p. 251.

9. ASLER 1993, p. 16-17.

10. Voir GIARD 1983 et en dernier lieu SUSPÈNE 2014.

11. SUSPÈNE 2014, p. 37.

Aureus de Victorin

Le second *aureus* est un des rares exemplaires de la série des légions de Victorin, répondant à la description suivante (figure 2) :

- D/ IMP VICTORINVS P F AVG, buste nu, lauré à droite, avec pan de *paludamentum* sur l'épaule g.
R/ L-EG III PARTHICA // P F, centaure galopant à droite, tenant un arc.
Cologne, janvier 270. Elmer 714a ; Sondermann 3a.2 ; Gricourt, Hollard 2020, n° 5.
5,60 g ; 20 mm ; 12 h ; pas de trace d'usure ; quelques rayures de surface ; Inv. 31.1.1.



Figure 2 – *Aureus* de Victorin
(© Musée d'art et d'histoire d'Orange ; x 2).

Cet *aureus* a été mis au jour en 1931 dans les fouilles du théâtre d'Orange, dirigées par J. Formigé (1879-1960), alors architecte en chef des Monuments historiques chargé de la vallée du Rhône et de la Provence. Ce dernier signale cette découverte exceptionnelle dans un rapport¹² envoyé au directeur des Monuments historiques, daté du 26 juin 1931, en ces termes : « magnifique monnaie d'or de l'usurpateur Victorinus admirablement conservée », sans plus de précision toutefois ni sur sa description ni sur le lieu exact de sa découverte. Puis, il en fait également mention deux ans plus tard dans un mémoire présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sur la scène du théâtre d'Orange¹³, dans lequel il énumère les objets trouvés dans les dernières fouilles. Il donne alors la description complète de cette monnaie d'or, d'après E. Babelon qui a identifié les monnaies issues du chantier de fouilles, et fait quelques commentaires sur cette émission de Victorin, avec la chronologie et les données connues à l'époque. Il en conclut que cet exemplaire est le premier connu avec la mention de la *LEG III PARTHICA*, ce qui en fait alors un *unicum*.

Très peu de temps après, cette découverte est repérée par A. Blanchet qui la signale à son tour dans une note de la *Revue Numismatique*¹⁴. Il complète les éléments relatifs à l'émission, tout en déplorant que cette monnaie n'ait pas bénéficié de plus

12. FORMIGÉ 1931, p. 2 (inédit).

13. FORMIGÉ 1933, p. 711-712 et fig. 4 pl. XVII.

14. BLANCHET 1933.

de commentaires et développement compte tenu de son grand intérêt. On notera au passage qu'A. Blanchet précise que l'*aureus* a été découvert dans un égout au cours des fouilles du théâtre, information absente de la publication de J. Formigé, pourtant seule citée en référence.

L'année suivante, c'est A. Vassy (1868-1945), conservateur des musées de Vienne et officiant également au Musée d'Orange, qui reprend la publication¹⁵ de cet exemplaire dans la revue *Rhodania*, dont il était un des créateurs. On apprend alors par cette courte notice que la monnaie a été trouvée, après une averse, sur le tas de terre venant du déblaiement de la scène du théâtre et qu'elle est entrée immédiatement dans les collections du Musée d'Orange grâce au don de l'ouvrier nommé Périgieux, de l'entreprise Girard, qui en avait fait la découverte, geste qu'il salue.

Puis très étonnamment, cet *aureus* est peu à peu oublié... Même au Musée, où on oublie de l'inscrire à l'inventaire ! Il est encore cité par A. Blanchet dans un article paru en 1939 dans les *Mélanges syriens offert à Monsieur René Dussaud* à propos de la LEG III PARTHICA¹⁶ et la même année dans la première version de la *Carte archéologique de la Gaule*, à savoir la série *Forma Orbis Romani*¹⁷. S'il apparaît encore dans les travaux de G. Elmer¹⁸ en 1941, dans son ouvrage sur les monnayages des empereurs gaulois, il faudra attendre les travaux de J. Lafaurie en 1975¹⁹, puis de J. Hiernard en 1979²⁰ et 1983²¹ pour le voir réapparaître dans des corpus, mais sans toutefois que personne ne s'enquiert d'en demander des photographies auprès du Musée d'Orange. À tel point que l'ouvrage de synthèse sur les monnaies d'or des empereurs gaulois de B. Schulte paru en 1983²² ne le mentionne qu'en note, en regrettant qu'il n'en existe pas de reproduction photographique ! D. Hollard rectifia cet oubli dans un article de 1996²³, dans lequel il reproduisait alors la photographie publiée par J. Formigé en 1933. Depuis, si l'*aureus* de Victorin du Musée d'Orange a été intégré dans l'ouvrage de S. Sondermann en 2010²⁴ et tout récemment dans l'article de synthèse consacré à l'émission des légions, publié en 2020 par D. Gricourt et D. Hollard²⁵, il n'apparaît toutefois pas dans la version récente de la *Carte archéologique de la Gaule* consacrée à Orange²⁶, parue en 2009.

D'un point de vue historique, comme l'a rappelé D. Hollard²⁷, cet *aureus* est donc venu apporter le témoignage de la présence de la *Legio III Parthica* dans l'émission des légions de Victorin et attester ainsi du ralliement et de la fidélité de cette dernière à l'empereur gaulois. Elle est même la plus orientale des unités militaires représentées, puisqu'elle était théoriquement cantonnée en Mésopotamie. On notera que l'insigne

15. VASSY 1934.

16. BLANCHET 1939. Il y précise en note qu'il a vu l'*aureus* d'Orange et qu'il atteste son authenticité.

17. SAUTEL 1939, p. 118, n° 31, d'après FORMIGÉ 1933 et BLANCHET 1933.

18. ELMER 1941, n° 714a, d'après BLANCHET 1933.

19. LAFAURIE 1975, p. 982, n° 3.

20. HIERNARD 1979, p. 44, n° 27.

21. HIERNARD 1983, p. 70, n° 49.

22. SCHULTE 1983, p. 138, note du n° 32.

23. HOLLARD 1996, p. 27, fig. 1.

24. SONDERMANN 2010, n° 3a.2.

25. GRICOURT, HOLLARD 2020, p. 406, n° 5.

26. ROUMÉGOUX 2009.

27. HOLLARD 1996, p. 26.

qui lui est associé est un centaure, comme pour les légions I^a et II^a Parthica, mais qui n'était pas encore connu avant la découverte de cette monnaie d'or. Par ailleurs, une liaison de coin de droit a été relevée entre cet exemplaire et celui de la LEG X FRETENSIS (Schulte 35), montrant l'intégration de ce type dans la série des légions émise par l'atelier de Cologne dans la seconde quinzaine de janvier 270 pour célébrer la victoire de Victorin à Autun (automne 269), après un siège de sept mois. Cette émission des légions constitue ainsi un *donativum* destiné à récompenser les hauts dignitaires, officiers et sous-officiers de l'armée après la récente victoire et vient par ailleurs pallier l'absence de la distribution liée à son avènement, que Victorin n'avait pas eu le temps d'organiser²⁸. Au total, quinze légions y sont mentionnées.

Il n'en reste pas moins que l'*aureus* de Victorin trouvé dans les fouilles de la scène du théâtre d'Orange est toujours le seul exemplaire du type de la LEG III PARTHICA connu à ce jour. Les raisons de sa présence dans cet édifice de spectacle ne sont pas encore explicitées, mais pourraient s'orienter vers d'autres cas semblables de découvertes liées à l'Empire gaulois.

Conclusion

La présente étude nous permet de porter à la connaissance de la communauté scientifique un *aureus* d'Auguste, trouvé en contexte de fouilles dans un quartier d'habitations antique d'Orange, en position secondaire dans des niveaux médiévaux, et de préciser les circonstances et la date de découverte de l'*aureus* de Victorin de la série des légions, en offrant également les premières photographies récentes de cet *unicum*.

Ces deux *aurei*, bien que trouvés dans un caniveau et un égout, ironie de l'histoire eu égard à leur métal précieux, viennent toutefois témoigner de l'histoire de la colonie d'Orange et ont trouvé un écrin à leur mesure au Musée d'art et d'histoire, qui saura leur faire la place qu'ils méritent dans le futur parcours de visite en cours d'élaboration. Notons cependant déjà que ces deux *aurei* ont bénéficié d'une numérisation 3D, qui a été mise en ligne²⁹.

Bibliographie

BNC I : J.-B. GIARD, *Monnaies de l'Empire romain, I. Auguste, Catalogue*, BnF, Paris, 3^e éd., 2002.

ASLER 1993 : A. ASLER, *Orange, RHI Saint-Florent, tranche Viala, 1993, Fouille de sauvetage programmé*, 1993, 20 p. (tapuscrit).

BELLET *et al.* 1985 : M.-É. BELLET, Ph. BORGARD, D. CARRU, M. WHOEL, Une construction gallo-romaine rue Villeneuve et rue de la Portette à Orange, fouille de sauvetage 1984, *RAN*, 18, 1985, p. 319-341.

28. GRICOURT, HOLLARD 2020, p. 395 et 403.

29. <https://sketchfab.com/TitienBartette/collections/musee-art-histoire-orange>.

- BLANCHET 1933 : A. BLANCHET, *Aureus de Victorin*, RN, 1933, p. 228-229.
- BLANCHET 1939 : A. BLANCHET, Une monnaie présumée de Doura et la LEGIO III PARTHICA, dans *Mélanges syriens offerts à Monsieur René Dussaud*, Fr. CUMONT, G. CONTENAU, A. BLANCHET et al., Paris, 1939, p. 21-25.
- BLAND, LORiot 2010 : R. BLAND, X. LORiot, *Roman and Early Gold Coins found in Britain and Ireland, with an Appendix of New Finds in Gaul*, London, RNSSP, 46, 2010.
- CALLU, LORiot 1990 : J.-P. CALLU, X. LORiot, *L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule*, 1990.
- DORAY, MIGNON 1996-1997 : I. DORAY, J.-M. MIGNON, *Les maisons romaines du quartier Saint-Florent à Orange (Vaucluse)*, 1996-1997 (tapuscrit).
- DORAY, MIGNON 2021 : I. DORAY, J.-M. MIGNON, Sols de béton du site antique de Saint-Florent à Orange (Vaucluse), dans *Pavements et sols de mortier : vocabulaire, techniques et diffusion*, V. BLANC-BIJON (éd.), Bordeaux, 2021 [à paraître], p. 319-346.
- ELMER 1941 : G. ELMER, *Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand*, Darmstadt, 1941.
- FORMIGÉ 1931 : J. FORMIGÉ, *Rapport archéologique - Fouilles d'Orange 1930-1931*, 26 juin 1931, 2 p. (tapuscrit - archives MH).
- FORMIGÉ 1933 : J. FORMIGÉ, Théâtre d'Orange (Vaucluse). Notes sur la scène, *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France. Première série, Sujets divers d'érudition*, Tome 13, 2^e partie, 1933, p. 697-712, pl. XVI-XVII.
- GIARD 1983 : J.-B. GIARD, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 avant J.-C. - 41 après J.-C.)*, Wetteren, 1983.
- GRICOURT, HOLLARD 2020 : D. GRICOURT, D. HOLLARD, La LEGIO VIII AVGUSTA dans le monnayage de Victorin (269-271) et l'apport du trésor de Fontaine-la-Gaillarde à l'émission des légions, *Festschrift Johan van Heesch*, Travaux du CEN n° 20, Bruxelles, 2020, p. 395-410.
- HIERNARD 1979 : J. HIERNARD, L'interprétation des trouvailles d'aurei romains du III^e siècle : l'exemple des empereurs gallo-romains, *Studien zu Fundmünzen der Antike*, Berlin, 1979, p. 39-77, cartes 1-4.
- HIERNARD 1983 : J. HIERNARD, Monnaies d'or et histoire de l'empire gallo-romain, *RBN*, 129, 1983, p. 61-90.
- HOLLARD 1996 : D. HOLLARD, Note sur l'aureus de Victorin du théâtre antique d'Orange, *CahNum*, 127, mars 1996, p. 25-27.
- LAFaurie 1975 : J. LAFaurie, L'Empire gaulois. Apport de la numismatique, *Ausstieg und Niedergang der Römischen Welt*, II, 2, Berlin / New York, 1975, p. 853-1012.
- LORiot 2013 : X. LORiot, Vingt ans après... Supplément à l'inventaire des trouvailles de monnaies d'or isolées faites en Gaule romaine (44 av.-491 apr. J.-C.), *Trésors Monétaires XXV*, 2013, p. 257-340.
- ROMÉGous 2009 : A. ROMÉGous, *Carte archéologique de la Gaule. Orange et sa région*, 84/3, Paris, 2009.
- SAUTel 1939 : J. SAUTel, *Forma Orbis Romani. Carte archéologique de la Gaule. VII, carte et texte complet du département du Vaucluse*, Paris, 1939.
- SCHULTE 1983 : B. SCHULTE, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau / Francfort / Salzbourg, 1983.
- SONDERMANN 2010 : S. SONDERMANN, *Neue Aurei, Quinare und Abschläge der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Bonn, 2010.
- SUSPÈNE 2014 : A. SUSPÈNE, Les débuts de l'atelier impérial de Lyon, *RN*, 171, 2014, p. 31-44.
- VASSY 1934 : A. VASSY, Monnaie en or inédite trouvée dans la scène du théâtre antique d'Orange, *Rhodania*, 16, 1934, p. 130-131.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



TARIFS POUR 2021

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	28 €
Membres titulaires	37 €
Institutionnels et membres assimilés	37 €
Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif)	2 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	37 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD

(pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Prépresse : Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet



9 770037 934005